AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 ( 1er juin - 5 octobre ) Item269. Val-Richer, Mercredi 18 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 269. Val-Richer, Mercredi 18 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Finances (Dorothée), Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°278/288-289

# Information générales

LangueFrançais

Cote 566, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

269 Du Val Richer, Mercredi 18 sept 1839 8 heures

Je me lève tard. J'étais très enrhumé hier. J'ai longtemps dormi et en moiteur. Je me sens dégagé ce matin. Que ne puis-je vous envoyer la moitié de mes heures de sommeil! Que ne puis-je tout partager avec vous! J'attends des hôtes ce matin des Normands éloignés qui viennent passer ici quatre ou cinq jours. Toutes les fois que quelqu'un arrive, il me semble que ce devrait être vous. Et celui qui arrive a tort de n'être pas vous. Il m'apporte un désappointement. Vous devriez avoir ce me semble une lettre de votre frère, vous disant que tout est fini, signé et vous donnant les derniers détails. J'en suis pressé. Les hommes, le pays, la distance; tout m'est suspect. Et puis chaque arrangement bien conclu me semble un pas, vers votre établissement définitif. Je vous vois pousser des racines. On ne se repose que sur des racines. Est-ce que Démion n'est pas revenu? Ou bien aurait-il trouvé quelque autre loyer plus avantageux pour lui ou pour M. de Jennisson? Ou bien aurait-il pris votre lettre à Rothschild pour un refus péremptoire de donner plus de dix mille francs?

#### 9 h. 1/2

Je veux que vous m'écriviez dans quelque état que soient votre cœur, et vos nerfs et tout ce qu'il y a en vous. Je ne puis pas me passer un jour de vous triste ou gaie, juste ou injuste malade ou bien portante. Vous ne m'aimez pas plus que je ne vous aime, ni autrement que je ne vous aime. Vous le savez bien vous le voyez bien. Vous l'avez vu mille fois. Vous le verrez mille fois encore. Et vous ne verrez pas tout, jamais tout. Je ne vous ai jamais vue, je ne vous ai jamais quittée sans vous aimer davantage. Votre cœur, votre esprit, votre caractère, votre grandeur et vos malheurs, vos souvenirs beaux ou cruels, votre air, vos regards, votre voix, vos paroles, vous vous tout entière je vous aime, j'aime tout ; tout m'est cher et nécessaire, et me plaît et m'occupe, ici comme à la Terrasse. Ne parlez pas, ne parlez pas de votre folie. Ne parlons pas de notre folie. Mais gardez-moi la vôtre. C'est mon bonheur. Adieu adieu. Voilà mes hôtes qui m'arrivent. Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 269. Val-Richer, Mercredi 18 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1729">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1729</a>

# Informations éditoriales

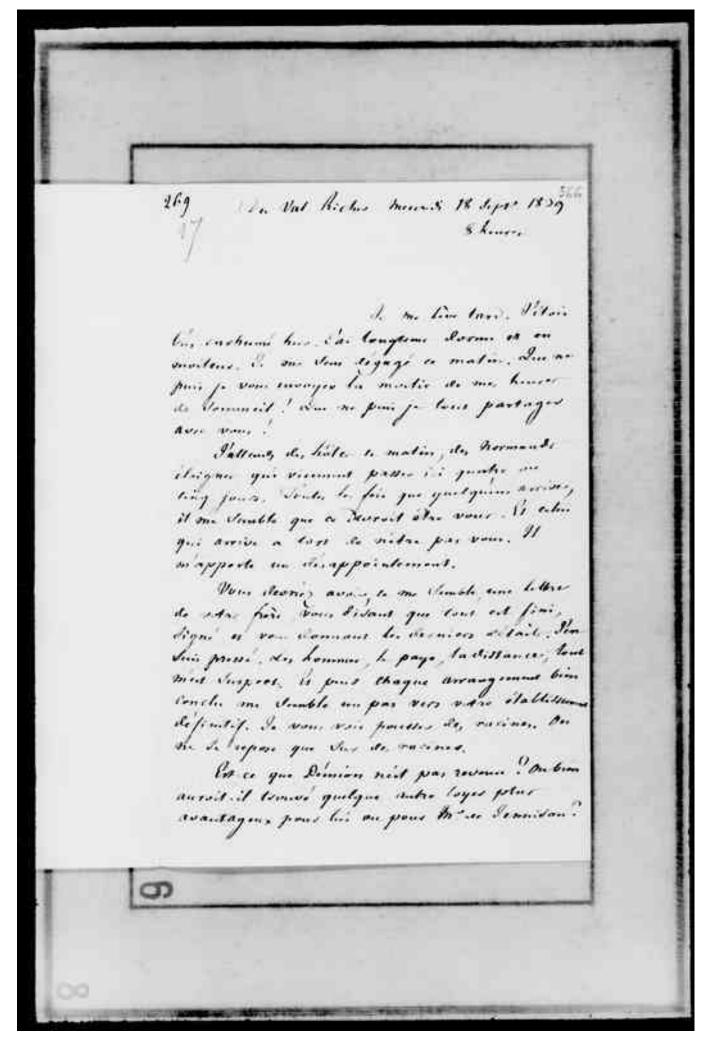
Date précise de la lettreMercredi 18 septembre 1839 Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)



On bien overail of pair votre letter a Hathertie pour un refu premptene de demes plas de Dy will france ! 9 6.1/4. I very you vous mercing law quelyn elal que doine votre war a vor moje, il time es gill y a on some it in puis par me posses in four its vous both on gain into an injude mataile on bein portante tous ne maining por plus que je ne vous atme, ni nutrement que for me down aims . Now to carry being over to voye bin . Vous lavery on mille foir . Down to very mile for more. Is vous he very par lour famuel lous, it so very as famuel ver, je ha vous at jamais quitter vals vous atmes Tavantage . Votre come , votre copiet , votre caraches. Votre granden it vo, matheur, vo, Souvemin beauty on much votre air, ver regard, water with Vos perole, vous, vous land entire for vous aims, jame love , tous mind the se michains , es me plates m'ercupe de comme à la Theraire. he party par, no party par de votre folie . he parlows was do not re polis . mai garden men la vietne. C'es mon benhair lietes. desien. Voile my hote, qui marriant. allen